

Chronique religieuse : 16-22 novembre 2016

Une foi inculturée

Chapitre II

Par Monseigneur Albert LeGat

Archevêque de Saint-Boniface

Cet été, Mgr Richard Gagnon, archevêque de Winnipeg, Mgr Murray Chatlain, archevêque du diocèse de Keewatin-Le Pas et moi-même sommes allés à St. Teresa's Point, par avion.

St. Teresa's Point, une communauté de population à 95 % autochtone, se trouve sur les bords de Island Lake. La communauté est isolée et le Oji Cri est le langage utilisé, même par les adolescents. Par contre, elle est en lien constant avec le « sud »; tout le monde a un téléphone portable et il y a deux ou trois vols par jour vers Winnipeg.

Nous avons trouvé dans la communauté chrétienne de St. Teresa's Point, un des plus puissants exemples d'inculturation, de mariage pour ainsi dire, vécu sainement et saintement, entre la culture autochtone et la foi chrétienne.

Sur les six jours de notre visite, nous avons participé à plusieurs événements bien différents, mais reliés. En arrivant, il y eut un accueil à la fois très chaleureux et très formel avec une procession, accompagnée de chants et de tambours, jusqu'au grand lieu de rassemblement où nous avons été accueillis par le chef de St. Teresa's Point.

Nous arrivions à temps pour participer à la fin d'une retraite de plusieurs jours pour des familles. Cette retraite était le fruit d'une initiative prise, il y a déjà bien des années, par plusieurs familles très chrétiennes de la communauté.

Ensuite, aux mêmes lieux, nous avons participé pendant deux jours à une cérémonie qu'on appelle « Sundance ». Cette cérémonie culturelle, mais surtout spirituelle, a

été célébrée chaque année par la plupart des autochtones des grandes plaines pendant des siècles. Après des décennies où cette danse fut interdite, elle est à nouveau célébrée, et de plus en plus. Pour en savoir davantage sur le "quoi" et le "pourquoi" de cette cérémonie, je vous invite à consulter les outils Internet Google et Wikipédia.

Comme chrétien et pasteur, ce qui m'a fort frappé est la multitude de ressemblances, de parallélismes, entre la cérémonie « Sundance » et l'Eucharistie. Les thèmes communs incluent : 1) le regard tourné vers le divin, vers le Créateur; 2) le sens d'un intermédiaire (ou encore médiateur) entre le Créateur et les humains. Le parallélisme entre l'aigle (le *Thunderbird*) et le Christ est très fort; 3) de même, le sens du sacrifice, de l'offrande de soi-même au Créateur, offrande de sa danse, de sa joie, de sa douleur, de sa vie et tout cela pour le bien du peuple, a certainement une tonalité eucharistique. Le « Sundance » finit avec une grande fête où il y a bien de la nourriture, des remerciements aux participants et des louanges au Créateur.

Le peuple par ce rituel (cette liturgie !) expérimente un sens renouvelé de grande intimité avec le Créateur et de plus grande harmonie entre eux. Et tout le monde sait que ceci exige des efforts renouvelés de patience, miséricorde, pardon et réconciliation. Ainsi on fume le même calumet de paix ensemble. En voyant ceci, je ne pouvais que penser au partage de la paix pendant la messe, après le mémorial sacramentel de la mort et de la résurrection de Jésus Christ.

Mais ce qui m'a surtout frappé était le fait que bien des gens à St. Teresa's Point dansaient en tenant un chapelet en main et portaient autour du cou une chaîne avec une croix. Quelle inculturation!

Au mois de décembre, dans un troisième chapitre, j'aimerais vous décrire le troisième événement que nous avons vécu – un pèlerinage dédié à la Vierge Marie, mais tout empreint de coutumes autochtones.